

Norme française

NF UNM 00-000

Indice de classement : UNM 00-000

ICS :

T1 Grandeurs et unités

T2 Système d'unités pifométriques

T3

E : Quantities and units — Nosemetrical system of units

D : Grossen und Einheiten — Nasimetrischeinheitensystem

Norme exclusivement française, homologuée individuellement.

Correspondance

A la date de diffusion du présent document, aucune étude internationale sérieuse n'a jamais été entreprise en vue d'une normalisation des unités pifométriques.

Analyse

Dans la série de normes relatives aux unités et symboles, le présent document aurait parfaitement sa place si les rigoristes forcenés de tous poils prenaient davantage conscience de l'existence de leur nez plutôt que ce celle de leur nombril.

Descripteurs

Thésaurus International Technique : pif, nez, tarin, blase, tarbouif, nase

Modifications

Par rapport au document remplacé, voir avant-propos.

Corrections

Sommaire

Page

Avant-propos.....	3
1 Domaine d'application	5
2 Références normatives	5
3 Principes de la pifométrie	5
3.1 Premier principe	5
3.2 Deuxième principe	5
3.3 Troisième principe	5
4 Règles de la pifométrie	5
4.1 Règle 1	5
4.2 Règle 2	6
4.3 Règle 3	6
5 Les unités du système pifométrique	6
5.1 Unités de quantité	6
5.2 Unités de valeur	9
5.3 Unités d'estimation ou d'approximation	9
5.4 Unités de longueur et de distance	11
5.5 Unités de temps	12
5.6 Unité de vitesse	14
5.7 Unités monétaires	14
Annexe A (informative) Autres unités de quantités	16
Annexe B (informative) Unités diverses	17
B.1 Généralités	17
B.2 Unités	17
Bibliographie	20

NDLR : Nous ne saurions trop recommander aux lecteurs du présent document possédant les moyens de naviguer sur le Net de surfer sur les 4 sites indiqués en Bibliographie. Ils découvriront à quel point la pifométrie est devenue une science appliquée (faute d'être applicable), sérieuse et reconnue.

Avant que des particuliers s'emparent des documents pour émailler leurs sites personnel de quelques badineries, c'est sur le site de Météo-France que l'on put télécharger la première version de la norme.

Enfin, toujours sur Internet, le terme « pifométrie » saisi dans le moteur de recherches dévoile les travaux et recherches de ENSIP (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs en Pifométrie).

Avant-propos

Le présent document est une « œuvre » collective dans la mesure où il rassemble un ensemble de connaissances « vieilles comme le monde » mais n'ayant jamais donné lieu à une compilation sérieuse.

La première édition date de janvier 1993 (voir [3]) ; les 7 pages, 37 définitions et 8 illustrations étaient déjà l'exploitation d'un texte de Jean Blanchard, complété et adapté dans un esprit normalisateur, puisque la seule vocation du document était d'amuser les collègues de l'UNM, voire quelques relations proches.

En avril 1996, une édition d'origine inconnue apparaît soudain (voir [4]) ; elle reprend *in extenso* la version d'origine, sans toutefois en reprendre les illustrations, mais en la complétant par quelques unités nouvelles : *la(les) poussière(s)*, *la raclée*, *la châtaigne*, *la noix*, *la chandelle*, et quelques unités maritimes. Les recherches entreprises sur l'origine de cette version conduisent à penser que de photocopies en photocopies (usage pourtant illicite !), la lisibilité du texte était de plus en plus réduite, d'où la nouvelle saisie et – quitte à retaper – l'adjonction de quelques idées personnelles.

En janvier 2002, une nouvelle édition – toujours d'origine inconnue – reprenait et complétait la version d'avril 1996 par les définitions de *à la louche*, *broutille*, *couche*, *giclée*, *max*, par les unités monétaires, et surtout par quelques notes, commentaires et exemples supplémentaires d'un humour de premier choix (voir [5]). En outre, cette édition se libérait de toute connotation normative, en rendant le propos accessible à tous les milieux professionnels.

Compte tenu de ces avatars successifs, et donc des différentes éditions (expérimentales) encore toutes en circulation, il a paru indispensable de procéder à une enquête probatoire la plus large possible afin d'établir un document « officiel ». Le document présenté à cette enquête représente la synthèse des différentes éditions successives et des nombreux commentaires et propositions reçues depuis janvier 1993 ; c'est une version « corrigée et enrichie sur la base d'un bénévolat émérite et méritoire.

Si aucune norme ne peut être considérée comme définitive, *a fortiori*, celle-ci ne sera jamais achevée. Le pif du néanderthalien, celui de Cléopâtre et celui de votre voisin de palier n'ont certainement jamais ressenti les mêmes choses de la même façon.

Il y aura toujours de nouveaux nez pour faire le monde !

Introduction

La pifométrie est une science très ancienne et universelle et il est surprenant qu'elle n'ait suscité quasiment aucun travail. Il n'existe pas au Pavillon de Breteuil à Sèvres d'étalons d'unités pifométriques.

A présent que les «systèmes» se sont organisés, que le CGS a vécu, que le MTS n'est plus qu'un souvenir et que le MKS (avec ou sans A) triomphe dans les recommandations ISO, AFNOR, qui compte à son catalogue une série de normes sur les unités et symboles (NF X 02-001, X 02-002, NF X 02-003, X 02-004, NF X 02-006, et la série NF X 02-200) n'a jamais rien publié sur les unités pifométriques ; il est apparu aujourd'hui essentiel et urgent de combler ces graves lacunes

Le pifomètre, instrument personnel, inaliénable, consubstantiel à l'individu, n'est en vente nulle part ; jamais personne n'a eu besoin d'un pifomètre à vernier, encore moins d'un pifomètre à vis micrométrique. L'instrument banal incorporé à l'individu, suffit en toute occasion. Peut être discutable sur le plan de la fidélité, cet instrument est remarquable en justesse et inégalable en sensibilité.

La pifométrie conjugue souvent l'emploi d'au moins deux sens ce qui la rend plus performante; ceci est mis en évidence par l'expression bien connue "à vue de nez", et justifié par le fait que quelqu'un qui "manque de flair" se met souvent "le doigt dans l'oeil".

1 Domaine d'application

Le présent document définit les principales règles de la pifométrie et fixe la terminologie des unités du système pifométrique.

Il n'a pas la prétention d'être exhaustif, mais l'ensemble des termes présentés couvre une part très importante de la culture de l'à-peu-près.

2 Références normatives

Les documents de référence qui pourraient suivre seraient indispensables pour l'application du présent document. Pour les références datées, seule l'édition citée s'appliquerait. Pour les références non datées, la dernière édition du document de référence s'appliquerait (y compris les éventuels amendements).

Ben !... On a eu beau chercher, à part quelques normes de la famille :

NF E 62-111:1976, *Nez de broches de tours et faux-plateaux - Type baïonnette*

on n'a rien trouvé de particulier sur l'appendice nasal, et encore moins bien sûr, sur les approximations que ce dernier a pu créer.

3 Principes de la pifométrie

Jacques Perret, capitaine au long cours, a établi les trois principes de bases qui régissent encore de nos jours la science pifométrique appliquée (voir [1]).

3.1 Premier principe

Le pifomètre est strictement personnel, inaliénable, attaché à l'individu et inutilisable par autrui.

EXEMPLE La notion de "pétaouchnock" évoque, selon le cas, le hameau voisin pour l'autochtone savoyard et la capitale du Costa Rica pour le normalisateur parisien.

3.2 Deuxième principe

Deux pifômes de sens contraire ne s'annulent pas.

EXEMPLE Les deux expressions « Ça fait une heure que je t'ai dit de finir ton compte rendu » et « Ça ne fait pas une heure que je t'ai dit de finir ton compte rendu » induisent de façon identique qu'un assistant va bientôt se faire remonter les bretelles par son chef de secteur.

3.3 Troisième principe

Il n'y a rien d'intéressant à tirer d'une moyenne pifométrique.

EXEMPLE La moyenne entre le *bon bout de chemin* et le *sacré bout de chemin* est calculée comme étant le *sacré bon bout de chemin*, ce qui n'apporte aucune idée supplémentaire quant à la longueur réelle du chemin.

4 Règles de la pifométrie

Les règles de la pifométrie n'avaient jamais été rédigées avant que Jean Blanchard les écrivit (voir [2]), mais chacun les appliquait déjà d'instinct.

4.1 Règle 1

Le produit d'une unité pifométrique par un scalaire quelconque est égal à l'unité pifométrique initiale.

EXEMPLE « Deux minutes, s'il vous plaît ! » ou « Trois minutes, s'il vous plaît ! » représentent exactement le même temps que « Une minute, s'il vous plaît ! ».

4.2 Règle 2

Deux grandeurs pifométriques égales ne sont pas superposables.

EXEMPLE La longueur réelle d'un poisson manqué n'a aucun rapport avec celle exprimée en unité non dénommée par l'écartement des mains du pêcheur.

4.3 Règle 3

Une unité pifométrique peut représenter des grandeurs différentes pour des individus différents.

EXEMPLE *La Giclée d'huile* ordonnée à l'apprenti mécanicien par le contremaître conserve toute son efficacité quelle que soit l'interprétation donnée.

5 Les unités du système pifométrique

5.1 Unités de quantité

5.1.1 Unités de grande quantité

5.1.1.1

la palanquée

unité de très grande quantité, éventuellement dénombrable

EXEMPLE J'ai une *palanquée* de dossiers en retard.

5.1.1.2

la tapée

unité de grande quantité, induisant une notion de dégoût

EXEMPLE J'ai une *tapée* de traductions à me farcir.

5.1.1.3

la flopée

unité de grande quantité, induisant une notion d'excès

EXEMPLE À la dernière réunion, il y avait une *flopée* de cadres.

5.1.1.4

la tripotée

unité de grande quantité, induisant une notion de mépris

EXEMPLE Dans cette boîte, il y a une *tripotée* de bons à rien.

5.1.1.5

la chiée

unité de grande quantité très populaire, voire triviale, qui – selon le degré d'éducation ou en fonction de l'intention manifeste de choquer l'auditoire – peut avantageusement remplacer toutes les unités précédentes, dans la mesure où elle rassemble les connotations de dégoût, d'excès et de mépris

NOTE Les multiples sont la *tétrachiée* (4 chiées) et la *mégachiée* (10⁶ chiées). Malgré le faible facteur multiplicatif, c'est la *tétrachiée* qui permettait jusqu'à présent d'accéder à l'ampleur galactique. Toutefois la réflexion suivante a été entendue récemment chez un grand constructeur d'automobiles : « Je n'aurai jamais le temps de vérifier cette **polymégachiée** de spécifs ! ». On est en droit de penser que l'application de la loi sur les 35 heures peut être à l'origine de néologisme emphatique !

5.1.1.6**la ribambelle**

unité de grande quantité désignant une longue suite d'objets ou de personnes, généralement ennuyeuse et/ou sans intérêt

EXEMPLE La réunion s'est terminée assez tard à cause d'une *ribambelle* de questions.

5.1.1.7**un max**

unité de grande quantité situant la mesure aux limites du raisonnable,... voire même au-delà

EXEMPLE Au pot de Noël, le chef a torché *un max* !

5.1.1.8**la dose**

unité de grande quantité souvent associée à des valeurs humaines ou intellectuelles

NOTE Les multiples sont la *bonne dose* et la *sacrée dose*.

EXEMPLE 1 Pour supporter ce collègue, il faut une *bonne dose* de patience!

EXEMPLE 2 Pour travailler ici il faut une sacrée dose de...! ¹⁾

5.1.1.9**la ration**

unité de grande quantité synonyme de *dose*, mais évoquant – étymologiquement parlant – une certaine idée de rationalité ou de perfection, donc parfaitement inaccessible

NOTE 1 Les multiples sont la *bonne ration* et la *sacrée ration*.

EXEMPLE 1 Si on ne glande pas trop, on pourra peut-être tenir les délais, avec une *bonne ration* d'optimisme.

NOTE 2 La *sacrée ration* implique un dangereux voisinage de l'excès.

EXEMPLE 2 On a un peu trop glandé, mais on pourra peut-être tenir les délais, avec une *sacrée ration* d'optimisme.

5.1.1.10**la couche**

unité de grande quantité à connotation résolument désobligeante

NOTE 1 Les multiples sont la *bonne couche* et la *sacrée couche*.

NOTE 2 Au pluriel, l'unité s'exprime en *de ces couches*.

EXEMPLE 1 Machin en tient une (*de ces*) *couche(s)* !

NOTE 3 Bizarrement, la grandeur à laquelle s'applique cette unité est rarement précisée. Parfois, l'unité elle-même est omise (cas unique de licence pifométrique).

EXEMPLE 2 Celui qui a pris cette décision en tient une *sacrée* !

5.1.1.11**la tonne**

unité de grande quantité toujours utilisée au pluriel pour renforcer l'idée de lourdeur ostentatoire inhérente à la mesure

EXEMPLE La secrétaire en fait des *tonnes* avec le nouveau chef.

¹⁾ Plusieurs substantifs sont possible, non nécessairement dévalorisants.

5.1.2 Unités de petite quantité

5.1.2.1

la lichette

unité de petite quantité souvent associée à une notion de minceur

EXEMPLE Ma prime ?... Une *lichette*!

5.1.2.2

le fifrelin

unité de quantité très petite, voire infinitésimale, très souvent utilisée dans l'estimation des émoluments

NOTE Plusieurs synonymes sont connus, selon l'origine géographique et/ou ethnique : le **chouïa** pour les populations maghrébines ; le **brimborion** pour les autochtones du Sud-ouest français (ce dernier rimant plaisamment avec le substantif monosyllabique qui ponctue traditionnellement chaque fin de phrase).

EXEMPLE Mon salaire a augmenté d'un *chouïa* ; quant à ma prime, elle relève du *fifrelin* !

5.1.2.3

le iota

unité de quantité nulle qui marque une constance désespérante

EXEMPLE Ma situation financière n'a pas bougé d'un *iota*.

5.1.2.4

bézeff

lerche

unité adverbiale synonyme de "beaucoup" mais toujours utilisée dans la forme négative

EXEMPLE 1 Je travaille un max pour pas *Bézeff*.

EXEMPLE 2 Heureux veinard qui travaille pas *lerche* pour gagner un max !

5.1.2.4

tantinet

5.1.2.4.1

le tantinet

unité de petite quantité utilisée comme substantif par nos ancêtres, et synonyme de « un tout petit peu de »

EXEMPLE 2 Le chef, il lui reste un *tantinet* de cheveux.

5.1.2.4.2

un tantinet

unité adverbiale de petite quantité synonyme de « un peu »

EXEMPLE 2 Le chef, il est *un tantinet* chauve.

NOTE D'aucuns ne manqueront pas de noter que la locution tend à prendre de nos jours une sémantique inverse de celle d'origine. Dire que la tenue de votre collègue est *un tantinet* ridicule n'induit plus l'idée de « un peu » !

5.1.3 Unités de très faible quantité

5.1.3.1

l'atome

unité de quantité infiniment petite, généralement utilisée pour exprimer un quotient intellectuel (QI) particulièrement réduit

EXEMPLE Pour diriger ce service, encore eût-il fallu que notre chef disposât d'un quelconque *atome* d'intelligence.

NOTE Le lecteur notera qu'au fondement scientifique de cette unité s'associe souvent une expression empreinte de culture à caractère précieux, ce qui conduit à accentuer le supposé écart intellectuel entre le sujet concerné et l'intervenant.

5.1.3.2

l'once

unité de quantité infiniment petite, issue d'un (supposé) ancien système d'unités anglo-saxon, généralement utilisée pour qualifier (faute de pouvoir quantifier) une faible compétence

EXEMPLE « On ne lui demandait pas d'être un génie, mais au moins d'avoir une *once* de jugeotte ! »

5.2 Unités de valeur

5.2.1 Généralités

Dans sa grande modestie, la pifométrie n'envisage que des valeurs nulles ou inconsistantes. L'expérience montre en effet que toute valeur conséquente n'est que pure illusion car, résultant d'une usurpation ou d'une auto-attribution, elle ne résiste jamais au verdict des faits

5.2.2 Définitions

5.2.2.1

tripette

unité adverbiale associée au verbe valoir dans sa forme négative et servant à nuancer la mesure d'une valeur nulle

EXEMPLE Le compte rendu de mon collègue ne vaut pas *tripette*.

5.2.2.2

la roupie de sansonnet

unité se rapportant toujours à une valeur faible, voire insignifiante, et qui – utilisée avec une forme verbale négative – sert à exprimer une valeur jugée imméritée

EXEMPLE 1 Ma rallonge? De la *roupie de sansonnet*!

EXEMPLE 2 Le chef gagne *n*¹⁾ fois mon salaire. C'est pas de la *roupie de sansonnet*.

EXEMPLE 3 Je ne voudrais pas paraître jaloux ou envieux, mais ta rallonge, ça n'est pas de la *roupie de sansonnet*.

5.2.2.3

la crotte de bique

unité équivalente à la précédente mais qui s'applique plus à l'individu qu'à l'objet

EXEMPLE Dis donc, ton président, y s'prend pas pour d'la *crotte de bique* !

5.3 Unités d'estimation ou d'approximation

5.3.1 Généralités

En raison de son caractère subjectif, la pifométrie ne souffre pas l'imprécision. Elle a donc dû définir des unités très particulières destinées soit à rendre compte de mesures délibérément arrondies, soit à corriger ce que les systèmes conventionnels ont d'approximatif.

5.3.2 Définitions

5.3.2.1

au pif

unité d'estimation de base de la pifométrie permettant une approximation des grandeurs, des valeurs ou des attitudes

EXEMPLE Le patron a calculé les rallonges au pif.

1) Attention à ne pas exagérer !

5.3.2.2

à la louche

unité d'estimation synonyme de *au pif* (voir 5.2.3.1) mais employée, par souci de précision, lorsque l'approximation est manifestement faite par excès

NOTE Dans l'exemple de la définition du 5.3.2.1, l'usage de *à la louche* n'est jamais nécessaire !

5.3.2.3

à vue de nez

unité d'estimation dérivée des deux précédentes

EXEMPLE À *vue* de nez, il est l'heure de partir !

NOTE Cette unité met en évidence le grand avantage de la pifométrie sur les systèmes conventionnels. La finesse de la mesure est garantie par l'utilisation conjointe de deux sens complémentaires. Il est en effet scientifiquement notoire, et la pratique courante le confirme, que la vision et l'odorat sont des sens qui coopèrent étroitement: quelqu'un qui «*manque de flair*» se met souvent «*le doigt dans l'œil*».

5.3.2.4

le poil près

unité d'estimation fine ou d'arrondissement, le plus souvent par défaut

NOTE 1 Les sous-multiples sont le *quart de poil près* et le *micropoil près*.

EXEMPLE Aujourd'hui, j'ai fait mes heures de boulot, à *un poil près*.

NOTE 2 L'exemple précédent met en évidence une notion d'incertitude par défaut, ... mais pas trop.

NOTE 3 Lorsque le degré de précision requise confine aux limites du commensurable, le recours à l'unité dérivée définie ci-après devient indispensable.

5.3.2.5

le poil de Q près

unité dérivée du poil près, employée pour définir une incertitude proche de zéro

NOTE Pour analyser le degré d'incertitude relatif à la dimension d'un poil de Q il faut prendre en compte les données anthropologiques du poil (sexe, âge, couleur, forme, etc.) et en déduire la problématique d'utilisation.

5.3.2.6

le cheval près

unité d'estimation grossière, indiquant que la mesure effectuée eût mérité une plus grande acuité

NOTE1 Elle s'applique également pour exprimer une notion d'imprécision plus ou moins légère.

EXEMPLE 1 Mon projet nécessite un investissement de 1 M€, à *un cheval près*.

NOTE 2 Dans cet exemple, l'usage de *à la louche* est également approprié.

EXEMPLE 2 Mon compte-rendu est conforme à ce qui a été dit, à *un cheval près*.

5.3.2.7

la (des) poussière(s)

<industrie>

unité d'ajustage de haute précision, toujours utilisée au pluriel pour affiner le résultat de la mesure grossière d'une grandeur par une méthode conventionnelle

EXEMPLE Un tuyau de 32 mm de diamètre, et *des poussières*.

5.3.2.8

la (des) poussière(s)

<salaire>

unité d'estimation grossière, toujours utilisée au pluriel pour indiquer que la mesure effectuée eût mérité une plus grande acuité

EXEMPLE Je gagne xx ¹⁾ €, ... et des *poussières*.

NOTE En France, à la rare expression orale de la valeur réelle de xx s'oppose le total mutisme sur la réalité des poussières, ce qui permet à certains esprits chagrins d'imaginer une valeur d'arrondissement supérieure à la valeur nominale !

5.3.2.9

le pouce

unité d'ajustage indiquant que la mesure d'une grandeur par un système conventionnel est donnée par défaut, et qu'il convient d'y apporter plus de précision si l'on veut être sérieux.

EXEMPLE Un steak de 200 g, ... et le pouce !

5.3.2.10

la brouille

unité d'ajustage un peu moins fine que la poussière et à utiliser lorsque la mesure ne requiert pas une extrême précision

EXEMPLE Il paraît que la boîte affiche un déficit de 1 M€ ... et *des brouilles*.

5.3.2.11

le pouième

unité générique d'estimation de grandeur ou d'ajustage de mesure

NOTE 1 Cette unité admet une forme adjective, *pouièmescue*, qualifiant une grandeur frisant l'impalpable

EXEMPLE 1 Les bénéfices de la boîte ont été *pouièmescues* cette année.

NOTE 2 Le *pouième* peut également être employé comme subdivision fine d'une unité conventionnelle, permettant d'en améliorer sensiblement la précision.

EXEMPLE 2 Le PC a planté un *pouième* de seconde avant que je ne sauve mon doc.

NOTE 3 Il peut arriver que l'emploi de ce terme avec une tonalité fortement ironique lui confère une signification totalement inverse de grande quantité.

EXEMPLE 3 Il paraîtrait que le Pdg a roulé le fisc de « quelques *pouièmes* » d'euros ! Dans ce cas, si l'on affecte le coefficient 10^{-6} au pouième, il n'est pas déraisonnable de penser que le terme « quelques » atteigne 10^{12} .

5.4 Unités de longueur et de distance

5.4.1 Généralités

Le mètre et son cortège de multiples et sous-multiples est l'unité de longueur des systèmes conventionnels qui devrait s'appliquer sans partage. On voit immédiatement le caractère artificiel et imprécis de cette rigidité injustifiée : aux grandes distances, il est abandonné au profit de l'année-lumière ($9,486 \times 10^{14}$ m) ou du parsec ($3,085 \times 10^{16}$ m), tandis qu'à l'autre bout de l'échelle, il est supplanté par l'angström (10^{-10} mètre).

La pifométrie qui ne saurait s'accommoder d'une telle pagaille a délibérément adopté un système plus restreint mais combien plus riche et judicieux!

5.4.2 Définitions

5.4.2.1

le bout de chemin

unité de distance parcourue ou à parcourir raisonnablement supportable

NOTE 1 Le sous-multiple est le *petit bout de chemin*. Les multiples sont le *bon bout de chemin* et le *sacré bout de chemin*.

¹⁾ Voir 5.1.2.2, le « *fifrelin* » ou le « *chouia* »

NOTE 2 Certains pifométriciens extrémistes n'ont pas hésité à créer l'unité insolemment redondante : le *sacré bon bout de chemin*.

EXEMPLE Pour aller bosser, je dois faire un *sacré bon bout de chemin*.

5.4.2.2

la trotte

unité équivalente au *bout de chemin*, mais en moins supportable

NOTE Le sous-multiple est la *petite trotte*. Les multiples sont la *bonne trotte* ou la *sacrée trotte*.

EXEMPLE Avec cette grève des transports, ça me fait une *sacrée trotte* pour rentrer.

5.4.2.3

« comme ça »

unité non dénommée généralement exprimée par un geste des deux mains placées parallèles et les paumes face à face

NOTE L'usage de cette unité est recommandé lorsque que la mesure a été effectuée sans témoin, car elle se prête particulièrement bien à l'exagération.

EXEMPLE Mon collègue a un poil dans la main *comme ça* !

5.4.2.4

le pétaouchnock

unité de grande distance à laquelle est associée une idée d'incertitude sur la destination

EXEMPLE Tel que je les connais, ils vont nous mettre la prochaine réunion à *pétaouchnock*.

5.5 Unités de temps

5.5.1 Généralités

Le temps, grand seigneur de la physique, est une grandeur toute subjective, pour ne pas dire relative. C'est pourquoi il intéresse au premier chef la pifométrie. Mais bien entendu, les unités qu'elle a adoptées n'ont strictement aucun rapport avec le sablier, le cadran solaire, le chronomètre et autre horloge atomique. Le temps passe, c'est certain, mais de quelle manière? C'est de cela qu'il est important de rendre compte.

5.5.2 Définitions

5.5.2.1

le bout de temps

unité de temps classique, employée aussi bien pour le passé que pour l'avenir, avec une notion de légère longueur

NOTE 1 Les multiples sont le *bon bout de temps* et le *sacré bout de temps*.

NOTE 2 Comme pour le bout de chemin (voir 5.4.2.1), certains abus conduisent à l'utilisation du *sacré bon bout de chemin*.

EXEMPLE 1 Ça fait un *sacré bout de temps* que j'aurais dû boucler ce dossier.

EXEMPLE 2 Il risque d'attendre un *bon bout de temps* avant d'avoir sa rallonge.

5.5.2.2

l'éternité

unité considérée comme synonyme du *bout de temps*, mais qui ne s'applique que si ce dernier a été ou sera vraiment difficilement supporté

EXEMPLE Ça fait une *éternité* que j'attends une promotion.

NOTE Et comme l'a si justement bien dit Woody Allen : « *L'éternité, c'est très long ... surtout vers la fin !* »

5.5.2.3**l'instant**

unité strictement équivalente au *bout de temps* et à *l'éternité*, mais qui accorde à l'intervalle mesuré un préjugé de décontraction, d'aisance et de légèreté

EXEMPLE Je me remets au boulot dans *un instant*, le temps de finir mon verre.

NOTE Les trois définitions précédentes montrent que la pifométrie ne se limite pas à mesurer une grandeur, mais qu'elle en précise aussi la qualité.

5.5.2.4**le laps de temps**

unité de temps jadis usitée par une élite mais qui tend à se démocratiser

NOTE La certitude apaisante qu'induit par essence cette unité peut être corrigée en lui associant l'adjectif "*certain*", ce qui, paradoxalement, lui confère une certaine imprécision, voire une imprécision certaine.

EXEMPLE Entre la donnée d'un ordre par le gradé et son exécution par le bidasse, il s'écoule un *certain laps de temps*.

5.5.2.5**le bail****la paye**

unité s'appliquant toujours au temps passé, avec une connotation de longueur regrettable

EXEMPLE 1 Ça fait un *bail* qu'on n'a pas eu de pot dans le service, dis donc !

EXEMPLE 2 Ça fait une *paye* qu'on se paye ma tête avec ma paye !

NOTE Le lecteur notera que le pifométricien sait subtilement manier l'humour, bien trop souvent absent dans les documents relatifs aux unités conventionnelles.

5.5.2.6**la minute**

<pifométrie>

unité de temps à venir, utilisée pour une mesure a priori

NOTE 1 Ses sous-multiples sont la *petite minute* et la *seconde*, mais ils n'apportent rien sur le plan de la durée.

NOTE 2 Pour une mesure a posteriori, la *minute* est qualifiée de *coiffeur*.

NOTE 3 Malgré ce que laisse supposer une homonymie aussi fâcheuse que fortuite, cette unité n'a aucun rapport avec la soixantième partie de *l'heure* (voir exemple ci-dessous).

NOTE 4 La minute peut s'employer au pluriel, mais cette opération relève plus de la poésie que de l'arithmétique (voir Règle 1).

EXEMPLE Les affirmations suivantes :

- « Je vous appelle dans une *minute* »,
- « Je vous appelle dans une *petite minute* »,
- « Je vous appelle dans trois *minutes* »,
- « Je vous appelle dans une *seconde* »

ne constituent qu'une suite de promesses, généralement non tenues, qui n'ont aucune différence temporelle entre elles.

5.5.2.7**l'heure**

<pifométrie>

unité de temps passé ou à venir, en général difficilement supporté et souvent subjectivement amplifié

NOTE 1 Les multiple (*a bonne heure*) et sous-multiple (*a petite heure*) n'apportent aucune information de durée supplémentaire mais servent à nuancer le degré du désagrément subi.

EXEMPLE 1 Tu veux bien prendre mes appels ? Je m'absente une *petite heure*.

EXEMPLE 2 « Ça fait des heures que je suis sur ce dossier » peut signifier qu'on a passé effectivement des heures à faire autre chose de non nécessairement plus urgent.

NOTE 2 Le caractère subjectif est encore renforcé lorsque la mesure concerne une quelconque attente. Au-delà d'une certaine exaspération, proche de l'hystérie, l'utilisation de *la plombe* est recommandée.

EXEMPLE 3 « Je suis à vous dans une minute » et « Ça fait une plombe que j'attends » peuvent très bien correspondre à une même durée respectivement pour le fonctionnaire et pour l'usager.

5.6 Unité de vitesse

5.6.1 Généralités

Dans le système conventionnel, la vitesse a pour équation aux dimensions $L.T^{-1}$. Dans le système pifométrique, on envisage quelques fois la vitesse du temps. D'aucuns sans réfléchir autrement objecteront que TT-1 correspond à une grandeur sans dimensions. Mais il y a T et T, temps et temps, le temps qui passe et le temps pour tout, de sorte que, bien avant Einstein, la pifométrie a reconnu la relativité du temps et a mesuré la vitesse de son écoulement.

NOTE Certains termes de langage courant peuvent être confondus avec des étalons de vitesse; il ne s'agit en fait que d'éléments de qualification, mais sans valeur d'unité. Citons les expressions: *À tout berzingue*, *à toute pompe*, *une vitesse du tonnerre*, *plein pot*, etc.

5.6.2 Unités

5.6.2.1

« **de ces vitesses!** »

unité de vitesse éponyme, toujours exprimée par une exclamation imprégnée soit de profonde admiration, soit de légère angoisse

EXEMPLE 1 J'ai rédigé mon rapport à une *de ces vitesses!* (admiration)

EXEMPLE 2 Le temps passe à une *de ces vitesses!* (angoisse)

5.6.2.2

en un clin d'oeil

unité de vitesse utilisée pour exprimer une période temporelle très (voire exceptionnellement) courte

EXEMPLE 1 J'ai fini mon boulot *en un clin d'œil*.

NOTE Cet exemple met en évidence de façon magistrale l'étroitesse de l'écart séparant la notion de vitesse de celle de temps.

5.7 Unités monétaires

5.7.1 Généralités

Bien que foncièrement désintéressée, la pifométrie ne pouvait ignorer, pour une raison évidente de crédibilité, les grandeurs monétaires, encore que le terme « grandeur » ne soit pas toujours le terme adéquat pour désigner ici la chose mesurée : par exemple, consulter sa feuille de paye. Mais a-t-on déjà entendu parler de « minceur monétaire » ?... (ce qui serait pourtant plus approprié en l'occurrence !).

5.7.2 Définitions

5.7.2.1

la pincée

unité de base qui peut, éventuellement, s'exprimer par le geste consistant à frotter le pouce sur l'index replié

NOTE Le multiple est la *bonne pincée*, qui représente une partie non négligeable d'un budget moyen.

EXEMPLE Le fisc m'en a encore piqué une *bonne pincée*.

5.7.2.2**la poignée**

unité polyvalente pouvant mesurer une somme dérisoire lorsqu'elle s'applique à la menue monnaie, ou une somme substantielle lorsqu'elle s'applique à des coupures

NOTE Le sous-multiple est la *petite poignée*, franchement méprisable. Les multiples sont la *bonne poignée* et la *sacrée poignée*, qui se haussent à l'extrême limite des possibilités d'un budget moyen.

EXEMPLE 1 Ma prime ? Une poignée de francs !

NOTE Le passage du franc à l'euro, le 1^{er} janvier 2002, impose un changement d'unité : la *poignée* de francs doit être aujourd'hui considérée comme une *pincée* d'euros.

EXEMPLE 2 Le nouveau portable du chef a coûté une *bonne poignée* de fric à la boîte.

5.7.2.3**le paquet**

unité utilisée pour mesurer des montants hors de portée d'un budget moyen, à tel point que pour le commun des mortels, son usage est restreint aux transactions plus ou moins louches

NOTE 1 Un *paquet* d'argent peut être perdu, volé, soutiré, touché, palpé, détourné, dissimulé, encaissé, blanchi, dilapidé, mais rarement honnêtement gagné.

NOTE 2 Les multiples, le *bon paquet*, le *gros paquet* et le *sacré paquet*, servent à nuancer le caractère exorbitant et/ou immérité, voire frauduleux, du pactole.

EXEMPLE 1 Le patron va palper un *gros paquet* en stock-options.

EXEMPLE 2 La boîte gaspille un *sacré paquet* de fric en publicités débiles.

Annexe A (informative)

Autres unités de quantités

De nombreuses autres unités de quantité sont communément employées, qui n'ont pas été définies dans le présent document. Il incombe à chacun de se reporter à son dictionnaire favori pour en connaître le sens et l'application. La présente Annexe se limite à en citer les plus connues:

- a) **Les grandes quantités:** le monceau, le flot, la myriade, la débauche, la nuée, la kyrielle, l'orgie, l'arsenal, l'avalanche, ...
- b) **Les petites quantités:** le grain, la goutte, le soupçon, la larme, le doigt, le nuage, la pointe, ...

EXEMPLE Il faut un *grain* de folie et une *pointe* de masochisme pour accepter sans moufter la *kyrielle* d'ennuis et l'*orgie* de travail que va me procurer ce dossier, sans compter *le flot* de remontrances de la part du chef.

Il convient de noter que la pifométrie ne se borne pas à mesurer une grandeur. Elle permet également, et c'est là sa grande richesse, de suggérer suivant le contexte des valeurs profondément humaines que le pifométricien compétent discerne aisément.

A partir de la phrase :

« Je prendrais bien un(e) <pifôme> de lait dans mon thé »

le commun des mortels comprend que son interlocuteur(trice) souhaite simplement *un peu* de lait dans son thé. Toutefois, le pifométricien averti saura interpréter plus subtilement le pifôme :

Tableau A.1 ^{3/4} Valeur révélée à partir d'un pifôme préféré

Pifôme	Valeur révélée
Soupçon	La jalousie
Larme	Le sentimentalisme
Nuage	L'onirisme
Goutte	L'incontinence
Doigt	La virginité

Il convient néanmoins de se méfier des interprétations abusives.

EXEMPLE « Je me ferais bien un *doigt* de Porto » ne signifie pas systématiquement que l'interlocutrice envisage une escapade lusitanienne.

Par ailleurs, quelques unités sont spécifiquement

Annexe B (informative)

Unités diverses

B.1 Généralités

Ce sont évidemment les grandeurs de base qui bénéficient des recherches pifométriques plus fondamentales. Ce n'est pas pour autant qu'il faut omettre de mentionner certaines grandeurs dont les unités ont pris une place importante dans notre parler quotidien.

B.2 Unités de grandeurs physiques

Tableau B.1 ^{3/4} Unités diverses

Unité	Grandeur	Exemple	Observations
B.2.1 à perpette	temps/espace	On attend <i>jusqu'à perpette</i> d'être envoyé à <i>perpette</i>	Originaire du milieu pénitentiaire, bien que ce terme se soit répandu dans le grand public, il n'a pas pu se débarrasser de cette odeur carcérale !
B.2.2 le coup	force	Le déménageur, devant une armoire d'archives, dira à son collègue « pousse <i>un coup</i> »	Un sous-multiple : le <i>petit coup</i> , qui peut être assimilé à une unité de volume Deux multiples : le <i>bon coup</i> , unité qualitative ¹⁾ , et le <i>grand coup</i> , unité quantitative
B.2.3 un peu, quoi un peu, mince	travail	Le chef de secteur dira à son assistant: « Travaille <i>un peu, quoi</i> » ou bien « Travaille <i>un peu, mince!</i> »	Terme « mince » est parfois remplacé par un autre terme qui, utilisé comme substantif, désigne un ... matériau et qui, utilisé sous forme interjective, désigne un état d'âme. Quelle que soit l'acception retenue, la bienséance nous interdit de citer ce terme
B.2.4 la raclée	énergie cinétique	La mère a donné une <i>raclée</i> à son chenapan de fils	Cette unité peut s'employer au pluriel : « On a pris une <i>de ces raclées</i> au foot ! », ou bien s'accompagner du qualificatif « sacré », qui ne donne aucune connotation religieuse au substantif qualifié : « On a pris une <i>sacrée raclée</i> au rugby ! »
B.2.5 la châtaigne	quantité d'électricité	J'ai pris une bonne <i>châtaigne</i> en essayant ce xxx ²⁾ de câble	Le synonyme éventuel « <i>la bourre</i> » est à utiliser avec circonspection, l'expression « <i>bonne bourre</i> » pouvant fâcheusement évoquer une activité totalement étrangère au domaine d'application du présent document
B.2.6 la giclée	volume	Je lui ai mis une <i>bonne giclée</i> dans la mécanique !	Ses multiples sont la <i>bonne giclée</i> et la <i>vieille giclée</i> , qui fait sans doute référence au bon vieux temps où l'on ne lésinait pas sur la marchandise
B.2.7 la noix	volume	Le cuisinier ajoute une <i>noix</i> de beurre à son plat	La noix est essentiellement utilisée comme unité de pifométrie gastronomique
B.2.8 la chandelle	intensité lumineuse	J'ai pris une bonne <i>chandelle</i> en essayant ce ... de câble et j'en ai vu 36 <i>chandelles</i>	Cette unité, sans doute mal adaptée aux mesures courantes, s'emploie systématiquement avec un facteur 36 (cas unique d'inadaptation pifométrique)

1) A caractère machiste ... voire vaniteux

2) Au choix : ce b..... de câble, ce p..... de câble, ce c.. de câble, cette s..... de câble, etc.

B.3 Unités maritimes

Les quelques pittoresques unités suivantes sont exclusivement en usage dans le milieu maritime et n'évoquent probablement rien pour le terrien moyen. Mais le présent document ne pouvait s'achever sans un hommage au pionnier de la pifométrie, Jean Blanchard, Capitaine de vaisseau honoraire dans la Royale.

B.3.1 la trouée (unité de longueur)

B.3.2 la moque (unité de volume)

B.3.3 le corne-cul (unité de vent)

B.3.4 le foutro (unité de mauvais temps)

B.4 L'unité universelle

Le présent document ne peut pas ignorer l'unité dite « universelle », le viron, toujours utilisée au pluriel. Cette unité – issue de la métrologie pifométrique des pêcheurs amateurs (voir [6]) – s'applique *a priori* aux longueurs et aux masses, mais peut être généralisée à toutes les grandeurs.

EXEMPLE 1 « J'ai pêché un poisson qui pèse, en *virons*, 3,5 kg ».

EXEMPLE 2 « Sans exagérer, ma carpe, elle fait en *virons* 90 cm »¹⁾.

1) D'aucuns auront peut-être l'envie de compléter la phrase par « peuchère » !

Index alphabétique

a		l	
à la louche.....	5.3.2.2	laps de temps	5.5.2.4
à perpette.....	B.2.1	lerche.....	5.1.2.4
à vue de nez.....	5.3.2.3	lichette	5.1.2.1
atome.....	5.1.3.1	m	
au pif.....	5.3.2.1	max	5.1.1.7
b		minute	5.5.2.6
bail.....	5.5.2.5	moque.....	B.3.2
bézeff	5.1.2.4	n	
bout de chemin	5.4.2.1	noix	B.2.7
bout de temps.....	5.5.2.1	o	
brouille	5.3.2.10	once	5.1.3.2
c		p	
chandelle.....	B.2.5	palanquée	5.1.1.1
châtaigne	B.2.8	paquet.....	5.7.2.3
cheval près.....	5.3.2.6	paye.....	5.5.2.5
chiée.....	5.1.1.5	pétaouchnock.....	5.4.2.4
comme ça.....	5.4.2.3	pincée	5.7.2.1
couche	5.1.1.11	poignée	5.7.2.2
corne-cul.....	B.3.3	poil près	5.3.2.4
coup	B.2.2	poil de Q près	5.3.2.5
crotte de bique.....	5.2.2.3	pouce.....	5.3.2.9
d		pouïème	5.3.2.11
de ces vitesses	5.6.2.1	poussière(s).....	5.3.2.7, 5.3.2.8
dose.....	5.1.1.9	r	
e		raclée	B.2.4
en un clin d'œil	5.6.2.2	ration.....	5.1.1.10
éternité.....	5.5.2.2	ribambelle	5.1.1.6
f		roupie de sansonnet.....	5.2.2.2
fifrelin.....	5.1.2.2	t	
flopée.....	5.1.1.3	tantinet	5.1.2.4.1
foutro	B.3.4	tapée.....	5.1.1.2
g		tonne.....	5.1.1.12
giclée	B.2.6	tripette.....	5.2.2.1
h		tripotée.....	5.1.1.4
heure	5.5.2.7	trotte.....	5.4.2.2
i		trouée	B.3.1
instant.....	5.5.2.3	u	
iota	5.1.2.3	un tantinet	5.1.2.4.2
j		un peu, mince.....	5.8.2.3
k		un peu, quoi.....	5.8.2.3
l		v	
m		viron.....	B.4

Bibliographie

- [1] Jacques PERRET, *Rôle de plaisance* (quelques pages livrent les fondements de la pifométrie)
- [2] Jean BLANCHARD, « Le système pifométrique », *Marine*, vol. 16 n° 1, janvier-février 1972
- [3] http://www.meteo.fr/meteo_france/implantation/setim/labo/pifo1.html
- [4] <http://perso.wanadoo.fr/claude.morin> : choisir « Divers de chez Divers » puis « Norme Française de la Pifométrie »
- [5] <http://callisto150.free.fr/divers> : choisir « UMN00-001.pdf »
- [6] <http://www.les-carpes.org/metrologie.htm>